

Le prix des crèches est dissuasif pour la majorité des parents

Selon une étude de Crédit Suisse, seuls 40% des ménages avec enfants recourent aux services d'une garde institutionnelle. Les cantons romands sont toutefois parmi les moins chers.

Ivan Radja

Publié: 11.05.2021, 09h15



En Suisse romande, les crèches bénéficient d'aides du Canton, des communes et des entreprises.
Odile Meylan

On se figure, un peu à tort, que si de nombreux parents renoncent à placer leur(s) enfant(s) dans une crèche, c'est parce qu'ils ne trouvent pas de place. Ou que la liste d'attente est trop longue. C'est en partie vrai, bien sûr, mais cette raison n'est évoquée que par 8% d'entre eux, selon un rapport de l'Office fédéral de la statistique paru en 2018.

L'écrasante majorité (78%) préfère recourir aux moyens du bord, s'épaulant entre conjoints, ou recourant à l'aide de l'entourage, famille et voisins confondus. Mais pour 11% des ménages, le coût trop élevé est un obstacle insurmontable.

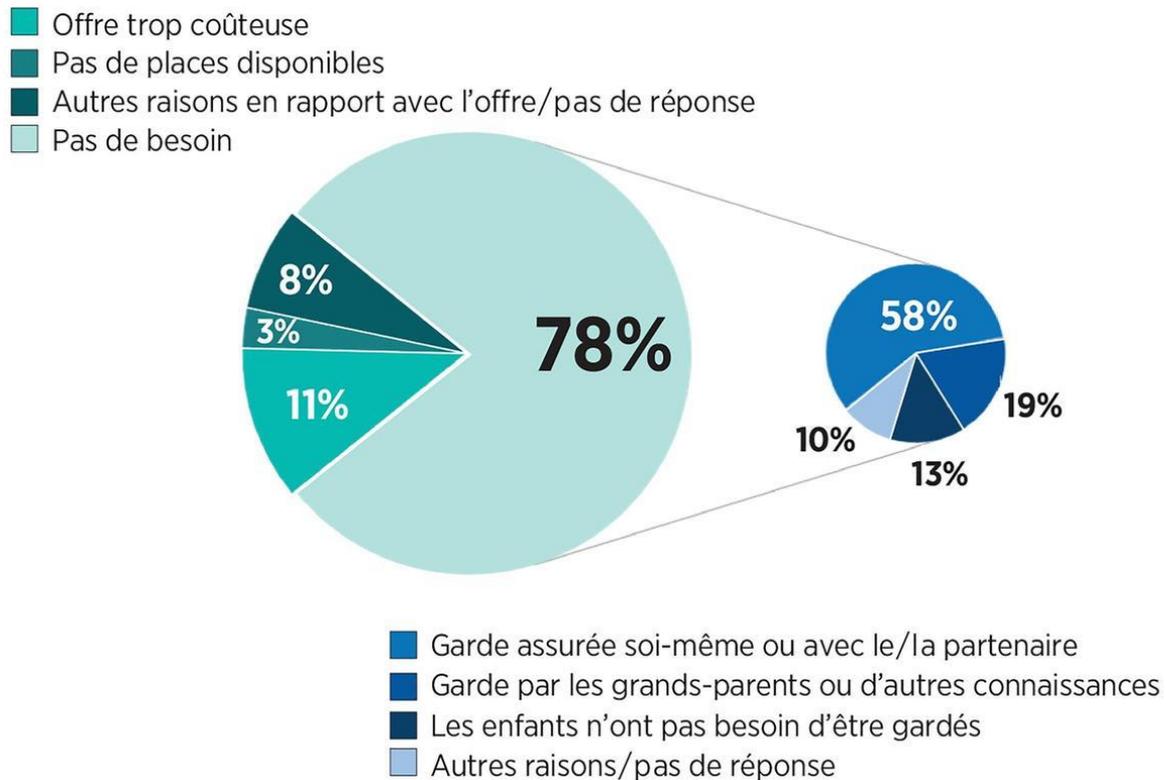
12'000 fr. par an pour deux enfants

Une étude publiée ce mardi par Credit Suisse pointe du doigt les énormes disparités existant entre cantons. Pour un couple marié disposant d'un revenu brut de 110'000 fr. et d'une fortune de 100'000 fr., avec deux enfants en âge préscolaire fréquentant une crèche deux jours par semaine, les frais de garde annuels varient de 4650 à 8000 fr. en moyenne dans les cantons de Genève et Neuchâtel.

Sachant que le coût médian s'élève en moyenne nationale à 12'100 fr., les cantons romands tirent relativement bien leur épingle du jeu. On trouve en effet sous la barre des 8000 fr. certaines communes des cantons de Fribourg, du Valais et de Vaud. Le Jura se situe dans la fourchette 8000 fr. à 10'000 fr.

Le coût de la garde des enfants, un facteur dissuasif

Personnes de 18 à 64 ans avec des enfants de moins de 15 ans qui n'utilisent pas régulièrement des services professionnels de garde: principale raison, en %, 2018.



Sources: Office fédéral de la statistique (ESPA), Credit Suisse.

Attention, il peut y avoir de fortes différences au sein d'un même canton. Sur sol vaudois, par exemple, les régions de la Côte, de la Riviera ou de la vallée de Joux atteignent des frais annuels de 8000 fr. à 11'600 fr., une partie du Gros-de-Vaud se révélant même très onéreux (12'800 fr. à 15'900 fr.).

«À l'inverse, ce ménage à revenu moyen devrait payer plus de 20'000 fr. par an pour la garde de ses enfants dans de nombreuses communes zurichoises et soleuroises, ainsi que dans certaines parties du canton de Bâle-Campagne, de Suisse centrale et de Suisse orientale», souligne l'étude.

Au final, l'étude de Credit Suisse montre que tous les cantons romands, de même que Berne, le Tessin, Zoug, Schaffhouse et Appenzell Rhodes-Intérieures présentent des frais de garde inférieurs à la moyenne. Uri décroche quant à lui la palme du canton le plus cher.

Subventions

Toutes les régions du pays ne sont pas non plus égales au regard des subventions octroyées ou des rabais consentis. Pour les subventions, les disparités sont grandes entre aides communales, cantonales et soutien de la Confédération à titre subsidiaire. La Suisse romande bénéficie en général de subventions croisées, émanant de la Commune, du Canton et de l'entreprise (à l'exception du Valais).

Ces subventions peuvent se traduire par des aides aux personnes, soit des bons de crèche par enfant, ou des aides aux structures d'accueil, parfois les deux, ce qui est là encore source de grandes différences.

À Uri, Bâle-Campagne, Zurich ou Soleure, les frais de crèche sont relativement élevés par rapport au reste de la Suisse, car les autorités cantonales ne participent pas au financement de l'accueil extra-familial des enfants et laissent le seul financement aux communes.

Rabais généreux en Suisse romande

Notons qu'une fois encore, la Suisse romande se montre plutôt généreuse pour ce qui est des rabais consentis aux fratries. «Dans le canton du Jura ou à Lausanne par exemple, une réduction de 30% est accordée sur la facture totale si deux enfants d'une famille fréquentent une crèche en même temps, à l'exception des repas pour ce qui concerne le Jura.»

Plus de 95% des pères sont actifs actuellement sur le marché du travail, et plus de quatre mères sur cinq, la présence de celles-ci sur le marché du travail ayant fortement augmenté en vingt ans. En particulier pour celles qui ont un partenaire et de jeunes enfants. La grande majorité d'entre elles occupe un poste à temps partiel, relève l'étude de Credit Suisse.

Publié: 24heures 11.05.2021, 09h15